



Sainte Jeanne d'Arc
Vierge, Libératrice de la
France

1412-1431

Fête le 30 mai

Sainte Jeanne d'Arc montre une fois de plus, et d'une manière particulièrement éclatante, deux choses: combien Dieu aime la France et comme il est vrai qu'Il Se plaît à choisir les plus faibles instruments pour l'accomplissement des plus grandes choses. Jeanne d'Arc naquit à Domrémy, dans la Lorraine actuelle, le 6 janvier 1412; ses parents, Jacques d'Arc et Isabelle Romée, étaient des cultivateurs faisant valoir leur petit bien. La première parole que lui apprit sa mère fut le nom de Jésus; toute sa science se résuma dans le Pater, l'Avé, le Credo et les éléments essentiels de la religion. Elle approchait souvent du tribunal de la pénitence et de la Sainte Communion; tous les témoignages contemporains s'accordent à dire qu'elle était "une bonne fille, aimant et craignant Dieu", priant beaucoup Jésus et Marie. Son curé put dire d'elle: "Je n'ai jamais vu de meilleure chrétienne, et il n'y a pas sa pareille dans toute la paroisse." La France était alors à la merci des Anglais et des Bourguignons, leurs alliés; la situation du roi Charles VII était

désespérée. Mais Dieu Se souvint de Son peuple, et afin que l'on vît d'une manière évidente que le salut venait de Lui seul, Il Se servit d'une humble fille des champs. Jeanne avait treize ans quand l'Archange saint Michel lui apparut une première fois, vers midi, dans le jardin de son père, lui donna des conseils pour sa conduite et lui déclara que Dieu voulait sauver la France par elle. Les visions se multiplièrent; l'Archange protecteur de la France était accompagné de sainte Catherine et de sainte Marguerite, que Dieu donnait à Jeanne comme conseillères et comme soutien. Jusqu'ici la vie de Jeanne est l'idylle d'une pieuse bergère; elle va devenir l'épopée d'une guerrière vaillante et inspirée; elle avait seize ans quand le roi Charles VII, convaincu de sa mission par des signes miraculeux, lui remit la conduite de ses armées. Bientôt Orléans est délivrée, les Anglais tremblent et fuient devant une jeune fille. Quelques mois plus tard, le roi était sacré à Reims. Dans les vues divines, la vie de Jeanne devait être couronnée par l'apothéose du martyr: elle fut trahie à

Compiègne, vendue aux Anglais, et après un long emprisonnement, où elle subit tous les outrages, condamnée et brûlée à Rouen (30 mai 1431). Son âme s'échappa de son corps sous la forme d'une colombe, et son cœur ne fut pas touché par les flammes. L'Église a réhabilité sa mémoire et l'a élevée au rang des Saintes. Jeanne d'Arc demeure la gloire de la France, sa Protectrice puissante et bien-aimée. Elle a été déclarée sa Patronne secondaire par un Bref du Pape Pie XI, le 2 mars 1922.

Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950

Neuvaine à Sainte Jeanne d'Arc

*Réciter, après chaque journée, la prière suivante : **Sainte Jeanne d'Arc, ton martyre est la grande victoire de Dieu sur nos ennemis. Intercède, du Royaume des Cieux, pour que nous soyons préservés des guerres contre notre pays et des assauts contre notre foi. Que la France se souvienne qu'elle est la Fille Aînée de l'Eglise. Seigneur, nous te rendons grâce car Tu as béni notre pays en nous donnant Jeanne d'Arc. Suscite encore de nombreuses vocations pour garder intacte la mission apostolique de la France. Amen. Réciter : 1 Pater, 1 Ave et 1 Gloria.***

Premier jour

Jeanne, le Seigneur a chargé l'Archange Saint Michel de t'apparaître et de t'annoncer ta mission de sauver le Royaume de France. Jeanne, ton grand désir de servir Dieu et de tout faire pour lui plaire, te font prononcer le « fiat » malgré tes craintes de ne pas être digne et capable d'accomplir cette mission. Le ciel t'a donné une épée pour combattre, et les voix de Sainte Catherine et de Sainte Marguerite pour te guider. Intercède pour que nous puissions toujours répondre à notre vocation.

Deuxième jour

Jeanne, tu rends visite au Dauphin de France. Tu lui révéles qu'il est le véritable héritier de France, et fils de roi, qu'il sera couronné à Reims et que tu es venue pour l'aider à accomplir ce désir du Ciel. Tu livres ensuite de nombreuses batailles contre les Anglais, et tu en sors toujours victorieuse. Tu livres également bataille au péché dans ton propre camp et tu demandes à tes soldats de retrouver l'état de grâce. Intercède maintenant pour que notre pays se souvienne de son baptême et retrouve le chemin des sacrements.

Troisième jour

La semaine de Pâques de cette année 1430, alors que tu te trouves dans un fossé de Melun, les voix de Saintes Catherine et Marguerite t'annoncent que tu seras faite prisonnière avant la fête de la Saint Jean et que Dieu te viendra en aide durant cette épreuve. Tu es alors envahie d'angoisse et tentée de ne pas te soumettre à la volonté divine afin de sauver ta vie. Prie pour nous, afin que nous fassions toujours la volonté de Dieu, et non la nôtre.

Quatrième jour

C'est le 26 Mai, après une rude bataille, que tu es prise par un archer du camp adverse. Tu es ainsi arrêtée et accusée par l'inquisition d'hérésie et d'idolâtrie. Malgré tes craintes et tes peurs, tu te laisses emprisonner. Tu gardes confiance en tes voix, et tu demandes leur intercession afin de répondre aux questions qui te sont posées. Demande à Dieu, pour nous, le courage et l'audace d'affirmer notre foi.

Cinquième jour

Tu es torturée moralement, assaillie par de nombreux et interminables interrogatoires, abandonnée et trahie de tous, y compris du Roi, traitée comme une prisonnière de guerre, menacée corporellement par les gardiens de ta cellule, accusée de nombreuses fautes que tu n'as pas commises, sans avocat. Toujours docile aux conseils de tes voix, tu réponds sans crainte à tout ce que l'on te demande. Intercède pour que nous ayons toujours recours à la prière dans nos difficultés.

Sixième jour

Tous tes accusateurs s'acharnent pour te faire faillir, pour te faire contredire les faits que tu relates ; ils t'accusent, te menacent de tortures physiques, te harcèlent sans cesse durant des heures ; en vain, tu as toujours réponse à toutes les questions, jusqu'au jour, où, n'en pouvant plus, effrayée par la mort, tu renies tout. Puis, par la grâce de Dieu, tu acceptes avec courage le martyre et reviens sur tes reniements. Malgré la reconnaissance de certains de tes juges de l'intervention divine dans ta conduite, tu es condamnée à mort par le supplice du feu. Prie pour que la France relève la face et se souvienne de ses promesses faites à Dieu.

Septième jour

Jeanne, tu es surnaturellement soutenue par le Ciel, mais tu n'échappes pas aux angoisses provoquées par la sentence. Tu aurais préféré « être décapitée sept fois plutôt que brûlée et réduite en cendres ». Sur le bûcher, une fois liée, tu demandes pardon aux anglais et à tous tes ennemis, pour les batailles livrées contre eux, et, d'une voix haute et claire, tu pardonnes à tous ceux qui t'ont condamnée. « Mes Saintes ne m'ont pas trompée, ma mission était de Dieu. Saint Michel, Sainte Marguerite et Sainte Catherine, vous tous, mes frères et sœurs du Paradis, venez à mon aide... ». Au milieu des flammes, tu regardes la croix qui t'est présentée, et tu prononces le Nom de Jésus avant de mourir. Sois notre modèle dans l'obéissance, dans la confiance en Dieu, et la persévérance dans notre mission

Huitième jour

Alors que le bourreau éteint le brasier afin que tous voient le cadavre défiguré de celle qui les a fait trembler, il écarte les cendres et le miracle apparaît devant leurs yeux effrayés : Ton cœur est là, rempli d'un sang vermeil et semblant vivre encore ! Du soufre et de l'huile sont alors répandus dessus, le feu reprend puis s'éteint à nouveau, le laissant toujours intact. Inquiet de ce miracle et craignant l'émotion du peuple, le cardinal d'Angleterre ordonne que tes os, tes cendres et surtout ton cœur soient jetés immédiatement dans la Seine. Le bourreau dit alors : « J'ai grand peur d'être damné pour avoir brûlé une sainte ». Des cris s'élèvent dans la foule : « Nous sommes tous perdus car une sainte a été brûlée ! ». Aide-nous à servir Dieu et à ne chercher que la gloire du Ciel.

Neuvième Jour

Après ta mort, mourut la prospérité des anglais en France. Depuis le bûcher de Rouen, ils ne connurent que déceptions et défaites. A leur grande honte et confusion, ils furent rejetés de tous les pays qu'ils avaient conquis. Tous ceux qui avaient jugé avec mauvaise foi la Pucelle trouvèrent la mort peu de temps après la sienne. L'évêque Cauchon, enrichi par le Roi d'Angleterre, mourut subitement ; il fut excommunié par le Pape et ses os furent jetés aux bêtes féroces. Ainsi s'accomplit la prédiction faite à Jeanne, en sa prison, par ses voix : « Tu auras secours. Tu seras délivrée par une grande victoire. Prends tout en gré. Ne te soucie pas de ton martyre. Tu viendras enfin au Royaume du Paradis ». Que la résurrection soit le seul but de notre vie. Sois présente à nos côtés et contribue encore à la sanctification de notre pays.